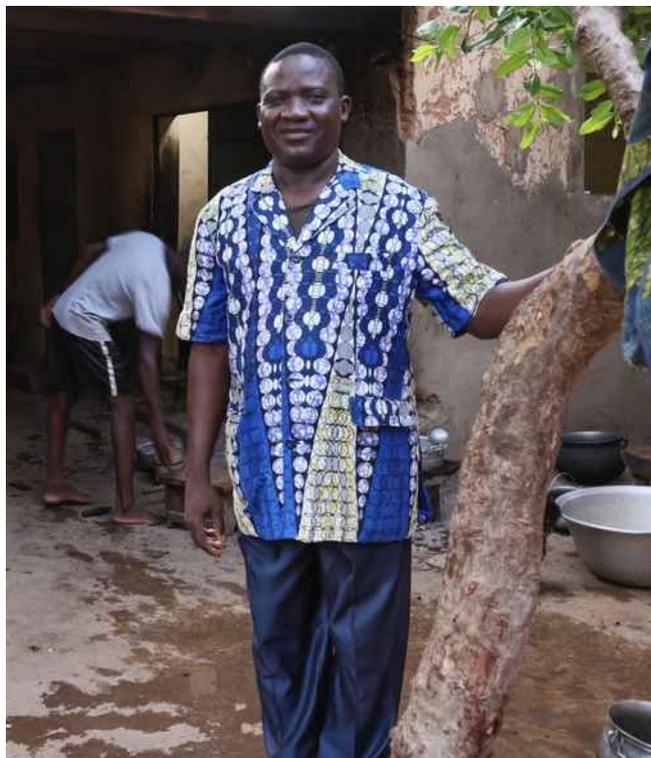




# Les nouvelles de l'Atacora n°6

## JULIEN BAGRI

Juin 2023



Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de Julien Bagri survenu le 1<sup>er</sup> juin 2023

Sa mort aussi brutale qu'inattendue nous laisse démunis. Président et fondateur de l'APEEK avec Emmanuel, à qui le liait une amitié indéfectible, il était un maillon essentiel de notre action en pays Otammari. A partir de 2001, une amitié forte et indestructible "comme un figuier enlace le baobab" le liait à Emmanuel depuis que Julien, recenseur du gouvernement, l'avait rencontré à Koubérépou, où Emmanuel était instituteur communautaire. A eux deux, ils ont formés un binôme remarquablement efficace entièrement consacré aux écoles.

En 2004, il fait la connaissance de voyageurs, qui 4 ans plus tard fonderont Koutammarikou. En 2007 avec Emmanuel ils créent l'APEEK. A partir de ce moment ils ne cessent pas de travailler ensemble avec l'aide de Koutammarikou fondée en 2008 pour les épauler.

Directeur, au fil des années, de diverses écoles de l'Atacora dont Ditawan, Dipoli, Koutanongou, il s'est dépensé sans compter parcourant les pistes même les plus difficiles pour persuader les parents d'envoyer leurs enfants à l'école. Il assiégeait les administrations pour obtenir la construction d'écoles. Il avait acquis par son dévouement et sa rigueur morale une réputation et un prestige qui lui avait valu le respect affectueux de tous les directeurs et instituteurs et de tous ses anciens élèves qui n'hésitaient pas à venir le saluer ou le consulter.

Michèle et moi le connaissions depuis 2016 à l'occasion de nos voyages d'adhérents, mais nous avons appris à mieux le connaître quand nous avons repris les voyages d'information à partir de 2021.

A la suite de son accident vasculaire cérébral en Juillet 2020 et sa mise à la retraite, il avait diminué son activité, mais, à force de volonté et de rééducation il avait retrouvé son dynamisme, en dépit d'un certain handicap locomoteur.

Dès mai 2021, il s'était complètement réinvesti dans nos actions en nous accompagnant dans toutes nos démarches. Il a organisé toutes nos rencontres avec le Directeur et les Inspecteurs Départementaux de l'Enseignement, les proviseurs et directeurs d'écoles et de collèges. Il nous a mis en contact et aidé à négocier les devis avec les artisans. Il nous a accompagné dans toutes nos visites dans les écoles, en dépit des difficultés de déplacement sur des pistes de moins en moins praticables.

Il a accepté avec enthousiasme notre proposition de créer un centre de documentation pédagogique pour les directeurs et instituteurs, avec les livres que nous avons commencé à apporter. Il a mis à notre disposition une pièce de sa maison et s'est chargé d'en assurer le bon fonctionnement.

Il avait repris goût à la vie. Il s'était même remarié avec Estelle, et nous avons été invités à la "Fête des Mariés"

Son absence va nous manquer cruellement.

**Le plus bel hommage que nous puissions lui rendre c'est de continuer nos actions et de réaliser les projets dont il rêvait.**

### *LES SOUVENIRS ET ANECDOTES*

#### *Philippe Huet*

En 2004, nous arrivons à Tagayé pour la première fois. Nous distribuons quelques stylos et des cahiers. Il n'y a personne à l'école. Nous partons pour Koussoucingou où nous allons dormir. Informé du passage des français, un instituteur grimpe sur sa moto et nous rend visite à Koussou. C'était Julien. Nous parlons. Le courant passe très vite. L'année suivante, Julien nous contacte alors que nous sommes à l'hôtel Tata Somba. Nous l'invitons à prendre un verre. Là, il prend son courage à deux mains pour nous demander de l'aide pour son poste de directeur. Nous faisons alors le nécessaire et nos liens se resserrent.

En 2008, Julien nous emmène dans le jardin de son meilleur ami. Un super jardin à la sortie de Nati sur la route de Tanguiéta (Sossouna). C'est là que nous rencontrons Emmanuel pour la première fois. Le jardin n'est pas à lui et il doit le rendre à son propriétaire. Il est très embêté. Nous décidons avec le petit groupe de clients que nous accompagnons, de lui acheter un terrain près de la rivière à BERECINGOU, aussi une pompe à eau thermique.

Emmanuel s'installe là bas et, dans la foulée, Julien et moi décidons de créer deux associations : Koutammarikou en France et l'APPEK au BÉNIN. Deux associations sœurs. L'histoire est lancée...

#### *François et Liliane Huet*

Avant Koutammarikou, nous l'avions invité un jour à l'hôtel Tata Somba. A un moment, il a appelé quelqu'un ( un ami, sa femme ?) en disant " Sais-tu où je suis? Je dîne avec des amis au Tata Somba." S'il y a un souvenir que nous garderons c'est son sourire ce soir-là, car à l'époque être invité dans cet hôtel c'était très important.

#### *Emilienne Chenin*

Julien était un grand frère pour moi et cela remonte à notre jeune âge où il était le maître d'étude de tous les enfants du quartier où nous avons grandi. Il disait "Apprenez bien à lire, écrire et compter pour que vous soyez libre plus tard".

Pourtant, il n'était qu'en 5°. Il avait une vision de la vie à son âge et cela n'a étonné personne qu'il soit devenu plus tard enseignant.

Dernier repas partagé ensemble chez Christine: "**Merci à vous tous d'avoir continué avec Koutammarikou, car la dissolution aurait été une vraie catastrophe pour les enfants.**" Il me regarde dans les yeux et me dit: "**Un enfant instruit est un véritable trésor pour tout un village.**"

Soyons unis pour l'instruction de nos enfants. Julien c'était : l'enseignement , la culture, la famille et la religion c'était toute sa vie.

*Martine Alberti*

Pierre et moi le connaissons moins que vous mais je retiens son regard bienveillant, son souhait et sa volonté de voir les enfants grandir dans l'école, lire, écrire et compter, s'ouvrir au monde, sa peur de l'obscurantisme.

*Adrien Amoussou*

Pour moi depuis que j'ai connu Julien il est toujours resté très sympa avec les gens et il n'a pas de parti pris.

*Beaugard Kouechi*

Il avait l'habitude de dire " Sois véridique envers les autres et franc avec tout le monde. N'oublie pas de créer ton avenir. Suis les conseils de nos amis car ils ne sont pas jeunes comme toi. Beaucoup de respect. N'oublie pas que tu dois habiter chez toi un jour, car l'économie est la meilleure solution."



Visites des écoles et rencontre avec les directeurs.



La fête des mariés de Julien et Alphonse le 28 janvier